

Voyage

de luxe

JAPON

De la **folie** de Tokyo
à la **poésie** de Kyoto

SAINTE-LUCIE

La **perle** des Caraïbes

Montagne
8 NOUVEAUX
ÉCRINS

ET AUSSI : Club Med, Gran Meliá Palacio de los Duques (Madrid), Asia Gardens (Alicante), Camiral (Gérone), Anantara (Sultanat d'Oman), Dorchester Collection (Ascot et Londres), Royal Savoy (Lausanne), Petit Palais d'Aglaré (Gordes), La Pérouse (Nantes), The Peninsula (Hong Kong)...





Entre FOLIES architecturales
et jardins ZEN,
*20 bonnes raisons de découvrir
TOKYO et KYOTO*

Tokyo et Kyoto, deux villes magnétiques à la fois conservatrices et modernes. Au milieu des néons fluorescents et des autoroutes qui ressemblent à des œuvres d'art, se nichent des temples d'une rare beauté et ne croyez pas que Tokyo a pris une longueur d'avance en se préparant aux JO de 2020. Kyoto n'a pas échappé non plus aux sirènes du XXI^e siècle. À la vitesse du Shinkansen, le TGV reliant Tokyo à Kyoto, laissez-vous guider dans ce Japon sensible et surprenant emprunt de spiritualité.

Texte : Barbara Divry
Photos : Ludovic Maisant



Prada, Dior, Bulgari, Cartier... Les grandes enseignes du luxe rivalisent de modernité.



TOKYO

1 Se pavaner sur Omotesando Avenue

Comparable à notre quartier des Champs-Élysées, l'avenue Omotesando et ses rues adjacentes sont *the place to be* pour les grandes marques internationales. Prestige oblige, les boutiques sont presque toutes des œuvres d'art construites par les plus grands architectes actuels. Prada, Tod's, Cartier, Zara... rivalisent de modernité pour exprimer leur désir de luxe. Le résultat est impressionnant et se balader sur l'avenue arborée d'Omotesando s'apparente presque à une visite dans un musée. Chaque année, de nouvelles tours voient le jour et le complexe du Tokyo Building ne déroge pas à la règle. Dans le quartier de Ginza, ne manquez pas les magnifiques buildings de Bulgari, Cartier, Dior, Hermès et Abercrombie & Fitch. Il suffit de lever la tête pour se laisser étourdir par des flèches de verre et d'acier.



2 Admire les fashionistas sur Takeshita Dori

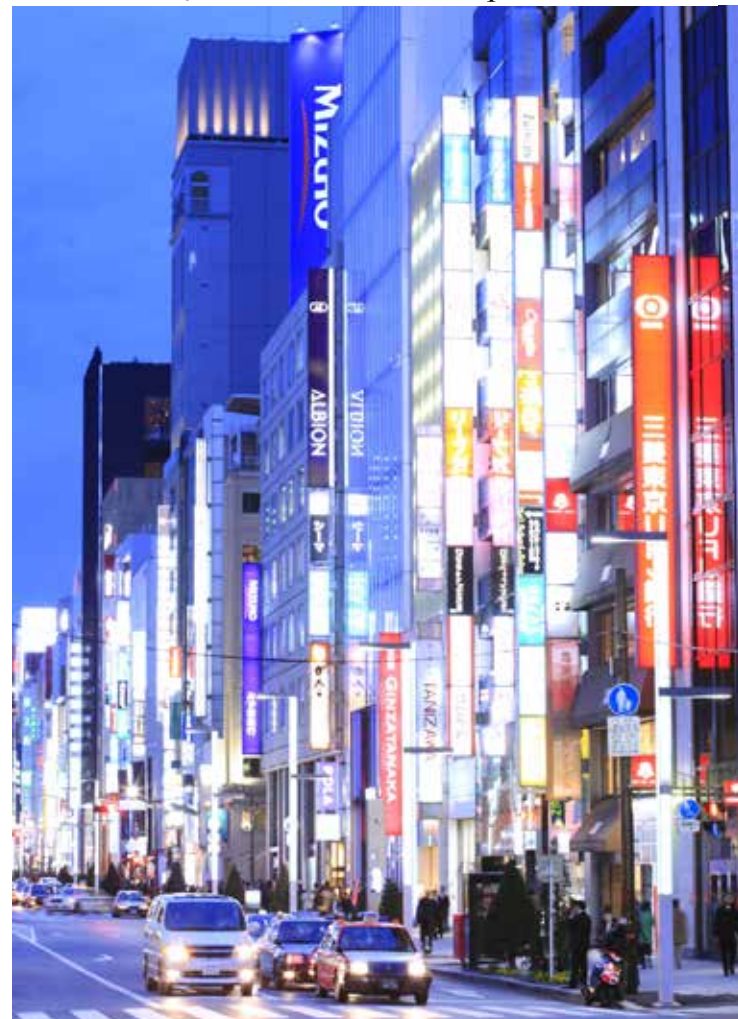
C'est un vrai spectacle de rue et les Tokyoïtes en redemandent ! Elles aiment tellement se faire remarquer que certaines n'hésitent pas à adopter des looks gothiques ou punk, de jeunes étudiantes, de petites filles serrant leur peluche, de mariées, de soubrettes ou de lolitas pour attirer le regard et les flashes des passants. Dans le célèbre quartier de la mode Harajuku, Takeshita Dori (littéralement «l'avenue sous les bambous») déroule sur plus de 400 mètres un véritable concours de mode un peu déjanté. Dans cette foule bigarrée, costumée et grimée, les personnalités les plus excentriques s'expriment et les fashionistas se pressent dans les petits magasins de créateurs. Un contraste étonnant à quelques mètres seulement de l'un des sanctuaires (Meiji jingu) les plus sacrés de Tokyo...

3 Prendre une bière ou un verre de saké dans un Izakaya

Plus qu'un bar, les Izakayas qui émaillent les rues de Tokyo sont des bistrot typiquement japonais plus ou moins chics qui proposent des petites assiettes de poissons ou de viandes grillées, des brochettes accompagnées de riz et des plats traditionnels légers et savoureux. Après quelques verres de saké, l'ambiance est à son comble même si les japonais ne sont pas très démonstratifs. C'est là que vous aurez l'occasion de déguster des *tsukemono*, ces petits pickles de légumes crus à la sauce nipponne. Ils permettent, entre deux plats, de préparer le palais à de nouvelles saveurs. Au Japon, la moindre petite attention est portée à son paroxysme. Côté plats, impossible de se tromper car des photos accompagnent les cartes !



Électrique, à la fois traditionnelle et futuriste, Tokyo ne cesse de surprendre.



Le carrefour de Shibuya sous les illuminations des buildings dédiés au shopping.



La Tokyo Skytree culmine à 634 mètres.



4. S'étonner sous les lumières d'Akihabara

Une virée dans le quartier électronique de Tokyo est un moment inoubliable. À la nuit tombée mais pas après 19 heures, les néons multicolores éblouissent les rues de leurs couleurs criardes. Dans les magasins, des murs entiers tapissés de consoles et d'écrans célèbrent la gloire de la consommation geek. Coincés entre deux *maid* cafés, cafés décalés et typiquement japonais animés par des serveuses déguisées en soubrettes, ces temples des temps modernes s'élèvent sur sept ou huit étages. On se croirait presque dans les rues de Hong Kong, à la différence près qu'un cordial et métallique «*Irasshaimase*» (bienvenue !) vous accueille à chaque passage. Dans ce monde presque virtuel où le circuit intégré règne en maître, la démesure est à son paroxysme.

5. Se percher tel un oiseau en haut du Tokyo Sky Tree

Qui pourrait imaginer que cette tour est directement inspirée de la technique de construction des pagodes du VIII^e ? Shigeru Yoshino, l'architecte de cet édifice, s'est tout simplement inspiré des ancêtres pour bâtir une épine dorsale à la fois solide et souple sur laquelle il a posé 31 étages, non pas en les suspendant, mais en les répartissant sur le maillage d'une structure en acier. Des matériaux futuristes au service d'une structure ancestrale. Le résultat est époustouffant et il suffit de passer quelques secondes dans les ascenseurs pour se trouver 450 mètres plus haut ! Tous à vos appareils car la vue est incroyable. Imaginez une course hélicoïdale qui se déroule en pente douce sur plusieurs étages. Au sommet, un sol transparent donne à certains quelques frayeurs. »



Meiji-jingu, un sanctuaire impérial shintoïste en plein cœur de Tokyo.



On accède au sanctuaire Meiji-jingu par une vaste allée bordée de fûts de saké.



Le musée Nezu, une parenthèse enchantée.

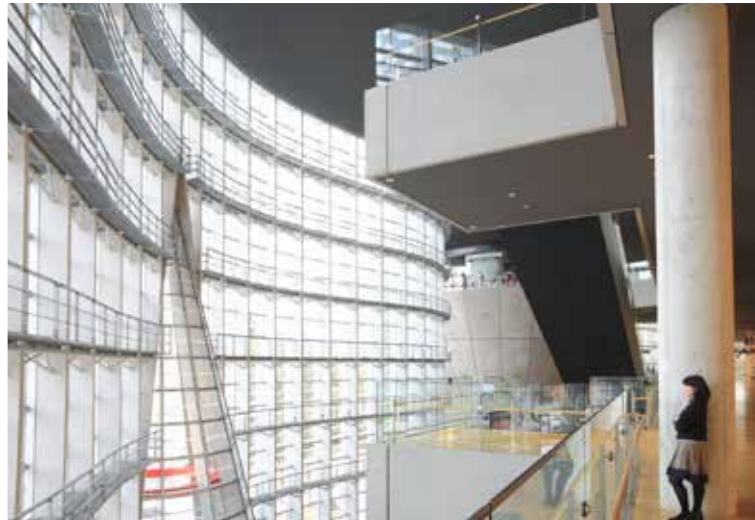


_ 6 Déposer un vœu au temple de Meiji Jingu

Ce sanctuaire Shinto dédié à l'empereur divinisé Meiji qui régna à la fin du XIX^e siècle est un lieu emblématique de Tokyo qui reçoit des milliers de pèlerins et de jeunes mariés chaque année. Au milieu des tours modernes et des hordes d'ados qui se retrouvent près de Harajuku Station, ce domaine de 70 hectares peuplé de milliers d'arbres est un havre de paix où il fait bon se recueillir. Pour accéder aux temples, une allée majestueuse bordée de fûts de saké s'ouvre sur trois torii en bois de cèdre. À droite du premier, des collections de *ema*, petites plaques de bois colorées sur lesquelles on peut déposer un message. Elles sont mises à la disposition des visiteurs à condition d'offrir une contribution symbolique. Ces ex-voto sont ensuite récupérés par les prêtres qui les adressent aux divinités.

_ 7 Observer la nature au musée Nezu

À Tokyo, l'effet de surprise naît à chaque coin de rue, cela fait partie de la philosophie Bouddhiste. Au cœur de la ville verticale, sur l'avenue trépidante d'Omotesando, le musée de Nezu est une parenthèse enchantée. Sitôt dépassé une allée de bambous, on se retrouve projeté dans un monde en apesanteur où le travail minimaliste de l'architecte Kuma Kengo règne en maître. Au cœur de cet équilibre végétal composé de rochers, d'allées et d'arbres centenaires se nichent les œuvres d'art de la collection de Nezu Kaichiro, un entrepreneur qui fit fortune dans les chemins de fer à la fin du XIX^e siècle. Parmi les 7 000 pièces, de magnifiques sculptures bouddhiques, des rouleaux peints et des calligraphies d'une incroyable beauté. À l'intérieur de cette fondation, quatre maisons de thé, dont une spécialement conçue pour admirer le jardin à chaque saison. ➤



Vue photogénique sur le Rainbow bridge et la skyline depuis La plage d'Odaiba.



Tsukiji, le plus grand marché aux poissons du monde.



8. Admirer le coucher du soleil sur "Tokyo Beach"

À l'horizon, le Rainbow Bridge et la skyline de buildings avec son futur complexe dédié aux JO en 2020. La vue est incroyable car aucun autre endroit à Tokyo ne permet de profiter de ce point de vue iconique. Dans la baie de Tokyo, la plage artificielle d'Odaiba fait vraiment figure d'exception et, même s'il est interdit de se baigner, l'endroit est plutôt agréable. L'été, des tournois de volleyball, des marathons et des régates sont organisés, ce qui ajoute une certaine singularité à ce décor très urbain. En juillet, un festival traditionnel (*matsuri*) se déroule sur la plage et des milliers de lanternes recouvrent les 800 mètres de sable fin. L'ambiance est magique, presque autant que le coucher de soleil que l'on peut observer du côté de la statue de la Liberté (réplique bien entendu).

9. Se lever aux aurores pour découvrir le marché aux poissons

Sous des petites loupottes bringuebalantes, les poissonniers de Tsukiji virevoltent, empilent des caisses de thons, négocient des sacs de crustacés, s'interpellent vivement entre les allées. Chaque matin, l'ambiance est à son comble et la criée commence dès 5h30 (sur réservation). Rien, pas même les touristes venus capter l'ambiance, ne perturbent les commerçants. Le Japon peut s'enorgueillir d'être la plaque tournante de la pêche dans le monde. Pas moins de 480 sortes de poissons transitent chaque jour dans les allées sinueuses et encombrées de cette halle créée il y a plus de 80 ans. À découvrir de toute urgence car le marché risque de déménager début 2018 dans le site industriel de Toyosu en baie de Tokyo. »



L'atrium spectaculaire, de près de 30 m de haut, s'élève sur six étages au centre de l'édifice.



10 Prendre de la hauteur dans le nouvel Aman Tokyo

À Tokyo, les Japonais ont le chic de percher leurs hôtels au sommet des tours, et c'est tant mieux car on a l'impression de dominer cette cité mystérieuse et de vivre un moment d'exception. Premier hôtel urbain du groupe, l'Aman Tokyo occupe les six derniers étages - du 33^e au 38^e - de la Tour Otemachi, avec une vue panoramique notamment sur les jardins du Palais Impérial qui se trouve juste en face. Rien qu'en plongeant dans la piscine, on a l'impression de faire un saut de l'ange dans la mégapole... Après un massage shiatsu au spa, se prélasser en peignoir sur un *daybed*, tout en sirotant un thé vert, constitue un pur moment de bonheur !

Côté déco, l'hôtel mêle habilement l'esthétique japonaise et des touches contemporaines. Spectaculaire, l'atrium de près de 30 mètres de haut, occupe le centre de l'édifice et s'apparente à une gigantesque lanterne japonaise en papier. Dans les 84 chambres et suites, les matériaux classiques, tels que le bois de camphre ou le papier *washi*, sont à l'honneur. Chacune dispose d'un grand *furo*, une baignoire profonde caractéristique du rituel du bain japonais, et d'une vue imprenable sur le spectacle de la ville.

Tokyo détenant le record mondial du nombre de tables étoilées au Michelin, l'hôtel a mis un point d'honneur à y ajouter sa touche personnelle avec un restaurant d'inspiration méditerranéenne et asiatique perché au 33^e étage, et un autre d'inspiration française situé dans un écrin de verdure au rez-de-chaussée. À cela s'ajoute une cave rassemblant plus de 1200 crus sélectionnés avec le plus grand soin, dont les meilleurs sakés... Tout concourt au raffinement et à la quiétude après avoir arpenté les rues trépidantes de la capitale nippone.



Nommé le Pavillon d'Or, ce temple Impérial est couvert de feuilles d'or.

KYOTO

1 Découvrir l'ancienne capitale impériale en kimono

La démarche peut être assez déroutante mais elle est très courante à Kyoto. À tel point que l'on réserve son kimono sur Internet ! Les geishas et les maikos ne sont pas les seules à les porter. Les jeunes filles et particulièrement les touristes aiment prendre la pose, vêtues de ces magnifiques étoffes devant les nombreux édifices historiques de la ville. Suivre ces princesses des temps modernes se pavaner devant les temples et les sanctuaires de la vieille ville peut s'avérer assez amusant. Sitôt le temple bouddhiste de Daitoku-ji dépassé, direction le palais impérial puis les jardins du château de Nijo-jo. Kyoto regorge de jardins zen aux circonvolutions étonnantes soulignées parfois de sable et de buissons d'azalées. Le jardin de pierre du temple Ryoan-ji est particulièrement étonnant. La ville regorge de merveilles classées à l'UNESCO.



Le Musée International du Manga : plus de 300 000 B.D. !



2 Faire une pause zen dans les jardins du Pavillon d'Or

Sanctuaire sacré le plus visité de Kyoto, ce temple mérite bien une pause zen à l'ombre d'un érable pourpre. Il suffit de s'échapper un peu des sentiers battus pour retrouver l'âme bouddhiste à travers ses paysages minimalistes. À la fois jardin humide dans sa partie supérieure (à l'arrière-plan du lac) avec ses rochers moussus, ses parterres parsemés de mares et d'iris, et jardin de contemplation avec ses cailloux blancs en amorce du temple, cet espace est une oasis végétale d'une infime subtilité. Rejetant le superficiel et l'abondance, c'est une ode à la recherche d'une vérité intérieure. Prolongez ces instants magiques en allant déguster un thé vert et une sucrerie au salon de thé.

3 Acheter un manga dans le temple de la BD made in Japan

Les Japonais raffolent des mangas, ce n'est pas un secret. Ils ont même créé un musée-bibliothèque dans une ancienne école afin de regrouper plus de 300 000 ouvrages. Apparu dès le VII^e siècle à travers des caricatures sur d'antiques rouleaux, c'est Hokusai, le maître de l'estampe, qui a inventé le terme. Depuis, les journaux, les magazines, les livres et les fichiers numériques se sont emparés de leur style et les ont popularisés. De très beaux exemplaires peints figurent au musée même si les déchiffrer reste parfois une énigme. En quelques siècles, le manga a influencé le monde publicitaire, celui du graphisme sans oublier la planète Internet... Un sacré succès pour des carnets qui, à l'origine, étaient plus des histoires d'amours courtois. Désormais, il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges !



Le hanami, littéralement « regarder les fleurs », est une tradition nationale.



Fushimi Inari Taisha, le sanctuaire aux 10 000 torii serpentant dans la montagne.



4_ Admire les cerisiers en fleurs dans le parc Maruyama

Au printemps, les Japonais s'arrêtent tous pour observer la floraison des cerisiers (du 15 mars à la fin du mois d'avril). Le *hanami*, littéralement « regarder les fleurs », est une tradition nationale. Quand la vague rose et blanche recouvre le pays, le parc Maruyama, à proximité du quartier de Gion, devient le théâtre de scènes festives. Les Kyotoïtes se font photographier devant les cerisiers du parc et les familles piqueniquent sous les arbres. Les sites web fleurissent presque aussi vite pour indiquer en temps réel l'évolution des cerisiers. Si chaque étape de floraison a son propre vocabulaire, c'est parce qu'elle correspond à un élan émotionnel particulier qui se termine toujours par une "tempête de neige" lorsque les pétales commencent à se détacher des arbres. Tout un programme !

5_ Se balader sous des milliers de torii vermillon

C'est l'un des trésors les mieux cachés de Kyoto. À quelques stations de train du quartier historique, le sanctuaire de Fushimi Inari Taisha est un havre de paix au milieu d'une forêt centenaire. On vient ici pour s'imprégner de la culture Shintoïste. Bâti au VIII^e siècle et dédié aux dieux de la richesse, ce sanctuaire est le plus grand et le plus émouvant du Japon. Il est surtout connu pour son chemin de randonnée scandé d'une ribambelle de totems rouges estampillés de calligraphies noires. Cette voûte flamboyante se poursuit le long de la montagne pour redescendre vers le sanctuaire principal. N'hésitez pas à prendre le temps d'apprivoiser ce cadre magnifique en vous arrêtant à l'ombre d'un hêtre. »



Ci-dessus : rencontre avec une geisha. Ci-dessous : le temple bouddhiste Chishaku-in.



Le ryokan (auberge traditionnelle), un incontournable des nuits japonaises...



Hoshinoya, un hôtel raffiné conçu comme un ryokan.



6. Photographier des maikos dans le quartier de Gion

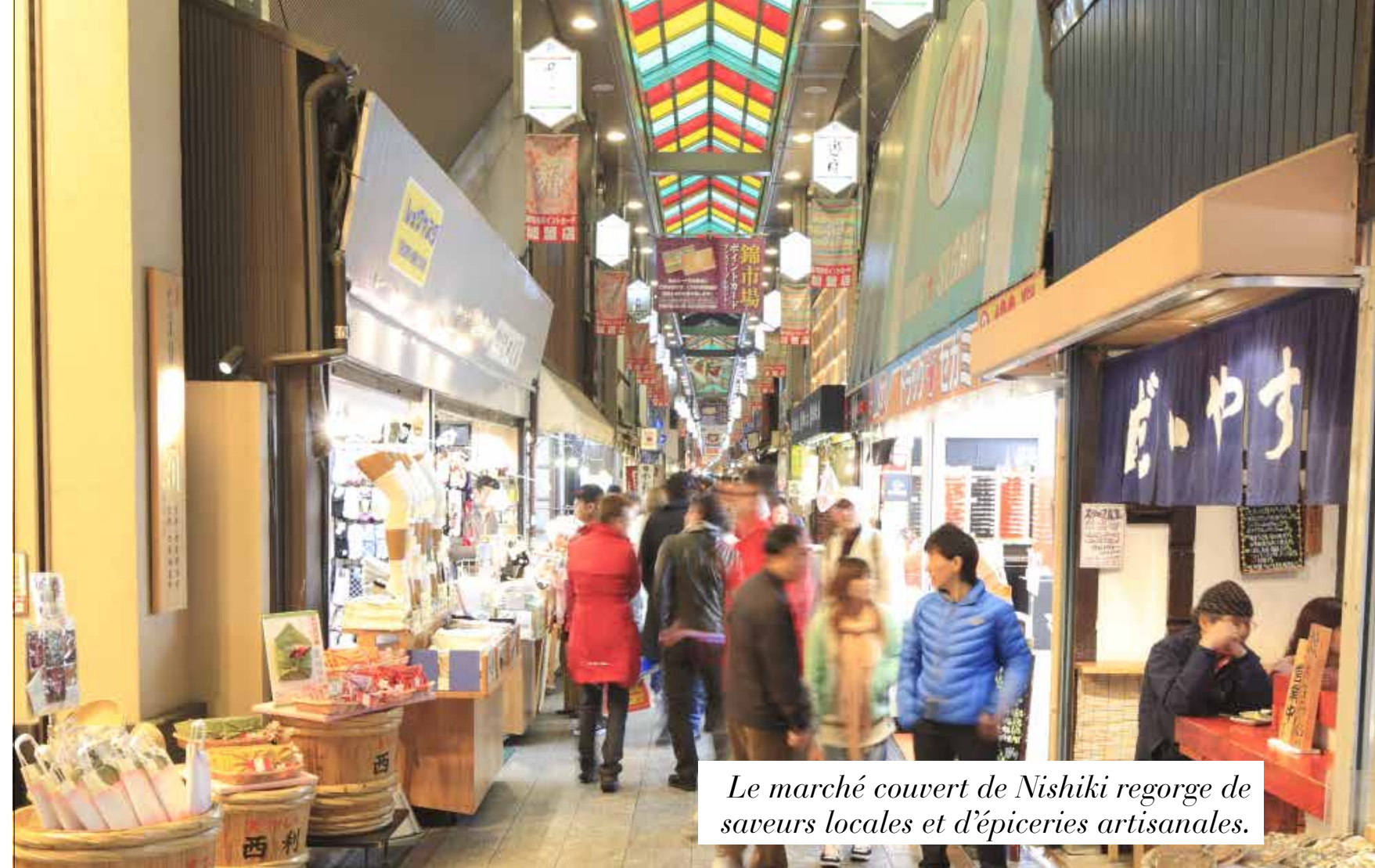
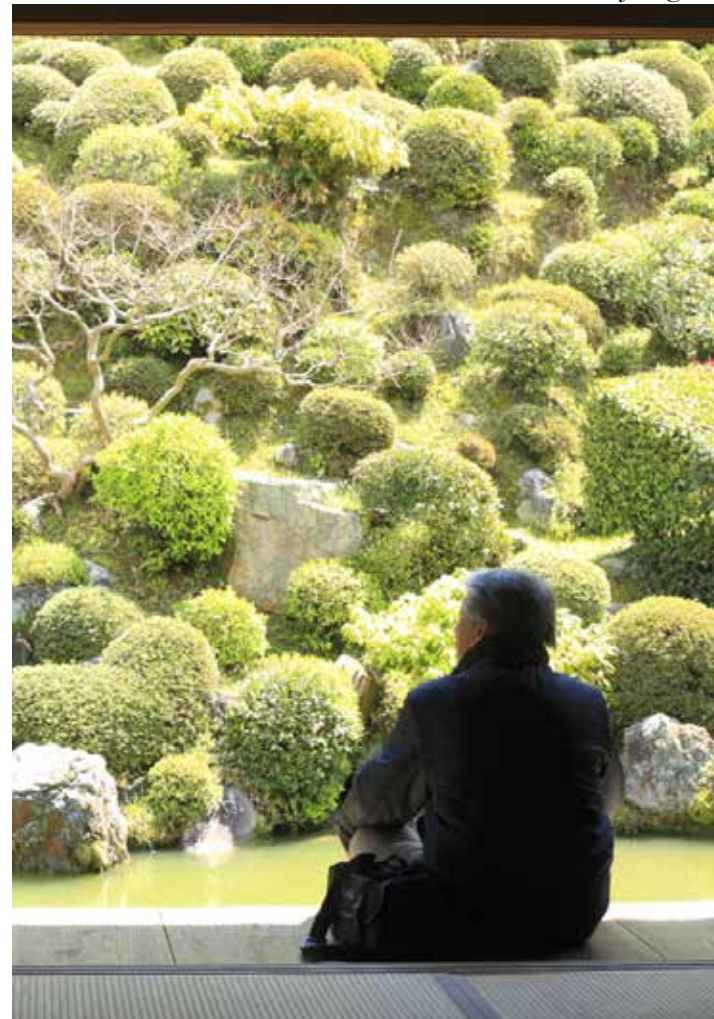
Un léger bruissement de taffetas de soie, quelques pas feutrés sur les pavés des ruelles de Gion annoncent l'arrivée d'une apprentie geisha, une *maiko* comme les appellent les Japonais. Dans la rue, c'est l'effervescence car ces figures mythiques de la culture nipponne ne sont plus très nombreuses et les occasions de les apercevoir entre deux maisons de thé s'amenuisent de jour en jour. Leur formation, toujours aussi drastique, commence dès l'âge de 15 ans et il ne faut pas moins de cinq ans pour devenir une *geiko* (geisha à Kyoto). Un parcours long où on leur apprend les bonnes manières, le chant, la danse, l'art de s'habiller et de se maquiller. La richesse des motifs décoratifs de leurs kimonos, l'intensité de leurs regards et la délicatesse de leurs coiffures sont une source infinie d'inspiration, surtout pour les amateurs de bons clichés.

7. Se réveiller avec le chant des oiseaux dans un ryokan

Plus qu'un hôtel, les *ryokan* sont des hébergements traditionnels parfois très luxueux comme l'Hoshinoya. Après 10 minutes de bateau sur les rives boisées, les pavillons surgissent du quai. Des lanternes soulignent les chemins de cailloux blancs. L'architecture se résume à des petites boîtes posées sur les piliers agrémentées de cloisons légères *shoji* favorisant l'éclairage doux et naturel. Avant de pénétrer dans les lieux, on se déchausse et on enfle un kimono. L'accueil est discret et chaleureux comme dans tous les *ryokans* au Japon. Ce sont des lieux uniques où le luxe est synonyme de simplicité. Dans les chambres, très peu de meubles. Seuls des tatamis sur lesquels on déplie les futons le soir venu (certains plus luxueux ont des lits). Un voyage au cœur de l'âme nipponne... ➤



Ci-dessus : la maison de thé en verre Kou-An. Ci-dessous : le sanctuaire shinto Heian-jingu.



Le marché couvert de Nishiki regorge de saveurs locales et d'épicerie artisanales.



.8. Prendre le thé dans la maison en verre Kou-An

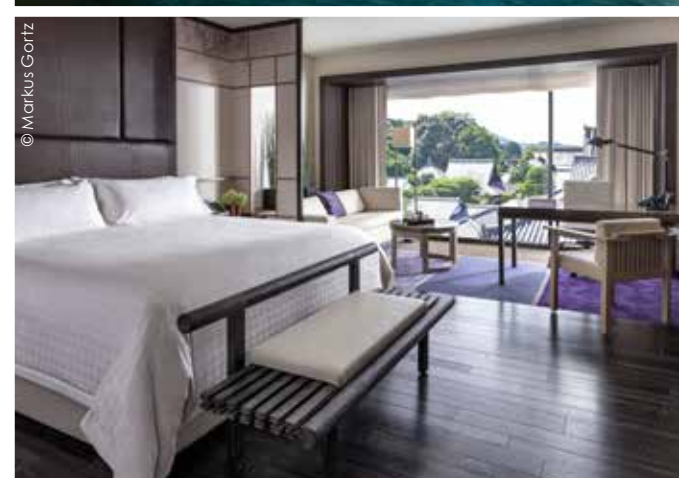
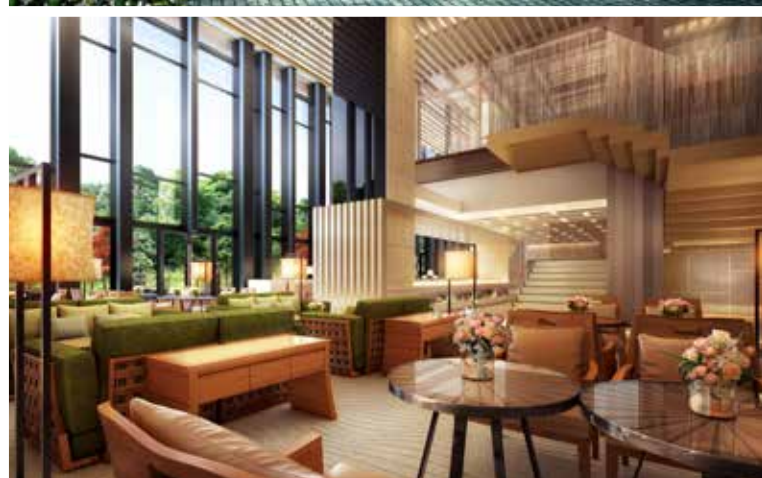
La cérémonie du thé est un moment magique particulièrement chargé de sens. Le lieu, les gestes, les matières font partie de cette philosophie zen que les moines japonais ont rapporté de Chine. Présentée à la biennale d'art contemporain de Venise en 2011, le cube en verre et acier de l'artiste Tokujin Yoshioka est une maison du thé d'un genre un peu particulier. Cette structure minimaliste, entièrement transparente, a une vue plongeante sur le temple bouddhiste de Shōren-in et sur la nature environnante. Des conditions optimum pour vivre la cérémonie du thé. L'eau chauffe sur des braises, puis elle est mélangée avec la poudre de matcha et émulsionnée à l'aide d'un fouet en bambou. Une touche sucrée adoucit l'amertume du breuvage. Dépêchez-vous de la découvrir car cette œuvre d'art partira à la fin du printemps explorer d'autres continents.

.9. Goûter aux spécialités locales au marché couvert de Nishiki

Une longue allée, couverte d'étals de légumes frais et ponctuée de part et d'autre de boutiques de saké, annonce l'entrée du marché couvert de Nishiki. Ici, pas de néons criards ni de musiques entêtantes, les commerçants évoluent presque avec grâce dans un espace étroit. C'est l'occasion de se familiariser avec les saveurs locales car chaque commerçant propose de goûter aux spécialités locales : brochettes de calamars, légumes marinés dans du vinaigre, crackers au riz soufflé, huîtres chaudes... Au bout de l'allée, un temple Shinto devant des gargotes appétissantes. Pour choisir son plat, rien de plus facile car elles présentent toutes des mets factices. Une tradition qui remonte à l'ère Meiji. Ils étaient à l'époque en cire. ➤



Le splendide lobby fait face à jardin traditionnel du XII^e siècle qui s'étend sur deux hectares.



10 Se faire dorloter au tout nouveau Four Seasons Kyoto

Dans le quartier des temples, au cœur d'un magnifique jardin traditionnel datant du XII^e siècle, le premier Four Seasons de Kyoto est devenu, en quelques mois, une oasis de quiétude et d'élégance. L'hôtel possède la plus grande suite présidentielle de Kyoto : 245 m² ! Les 123 chambres, dont 13 suites, décorées de *fusuma* (écrans coulissants), d'objets en laque, de bois polis et de lampes en papier de riz, sont une véritable vitrine pour l'artisanat local. Chaque élément de décoration a été choisi avec soin par Hirsch Bedner Associates. Côté gastronomie, les clients ont l'embarras du choix : foie gras mariné au miso ou bœuf bourguignon au *daikon* (radis blanc) à La Brasserie, sushis concoctés par le chef étoilé Red Masuda au restaurant Sushi Wakon, thé durant la journée, champagne et saké le soir dans la charmante maison de thé Shakusui-tei... Question bien-être, le spa, doté de sept salles de soins et d'une piscine de 20 mètres de long, s'inspire de l'esthétique japonaise du *enso*, qui connecte l'esprit et le corps. Pour s'immerger dans la culture nipponne, Hana Morioka, Créateur d'Expériences parlant couramment français, a pour mission d'ouvrir les portes de la ville aux clients de l'hôtel et de les immerger dans l'histoire de lieux que même les locaux ne connaissent pas. Des expériences gourmandes, sportives et artistiques très originales sont ainsi proposées comme, par exemple, démystifier la cuisine kyotoïte, s'entraîner aux techniques de ninja, suivre un cours de céramique Kiyomizu ou de fabrication de lanternes... Et pour ceux qui souhaitent explorer la ville, Four Seasons a mis au point trois itinéraires sur mesure en pousse-pousse, en voiture ou à pied avec des guides multilingues.

Carnet d'adresses p.128

Tél. : +1 758 459 7545, www.fonddouxestate.com.
Tour et lunch : 40 \$/personne. Ou tour et snacks : 30 \$.
- **Rabot Estate** (Boucan by Hotel Chocolat), Soufrière. Tél. : +1 758 572 9600/9601
www.hotelchocolat.com/uk/boucan
Tree-to-bar Experience (de l'arbre à la tablette de chocolat), 88 \$ pour 2h30.

À FAIRE

- **Le bain de boue. Sulphur Springs Park.** Tél. : +1 758 459 7686, <http://soufrierefoundation.org>. Ouvert tous les jours 9h-17h. Vous pouvez le faire à titre individuel si vous disposez d'une voiture (entrée 8,80 \$, entrée + bain de boue 12,10 \$). Ou en excursion avec votre hôtel, le « therapist » pouvant même vous accompagner (195 \$/personne au Sugar Beach, durée 3h).

- **Plongée.** Pour repérer tous les spots de plongée, allez sur le site de la Soufrière Marine Management Area : www.smma.org.lc. Sachez que l'eau est d'un bleu cristallin et la température agréable (26° à 29°) à longueur d'année.

- **Randonnée au Gros Piton.** Paradoxalement, c'est lui qui est le plus accessible. Le sentier est escarpé dans la seconde moitié du trajet ; comptez entre 3h30 et 5h, aller-retour selon votre forme. Des guides sont au point de départ de la randonnée à Fond Gens Libre.

- **Spas. Rainforest spa,** à Sugar Beach, Val des Pitons, Soufrière. Tél. : +1 758 456 8000 ext 5001 ou 5002, www.viceroyhotelsandresorts.com. Ouvert tous les jours 8h-19h. Le plus original incontestablement, c'est ce Rainforest spa, au pied des Pitons, avec ses cabanes perchées dans la forêt. Pour le soin nourrissant au chocolat, comptez 175 \$ pour 90 minutes.

- Tyroliennes. Rainforest Adventures

Gros Islet, Rodney Bay.

Tél. : +1 758 458 5151

www.rainforestadventure.com/st-lucia

Vous pouvez combiner tyroliennes, aerial tram (nacelle) et petite rando pour 95 \$.

TOKYO - KYOTO

BON À SAVOIR

Sésame. Office National du tourisme Japonais (JNTO), 4 rue de Ventadour, 75001 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 96 20 29. www.tourisme-japon.fr
L'accueil au public est assuré de 9h30 à 13h30 du lundi au vendredi.

Formalités. Pas besoin de visa pour un séjour de moins de 90 jours.

Décalage horaire. +8h en hiver et +7h en été.

Santé. Aucun vaccin demandé.

Argent. 1€ = 120 yen.

Les hôtels sont relativement chers au Japon, tout comme les restaurants gastronomiques.

En revanche, les petits bars et restaurants de quartier sont nombreux et abordables.

À titre indicatif, transports en commun : 1 000 JPY/jour ; déjeuner : 900 JPY ; soirée au Kabuki (théâtre) : 2 800 JPY.

Climat. Tokyo et Kyoto présentent un climat subtropical humide et quatre saisons distinctes. Les mois chauds d'été (juin, juillet et août) coïncident avec la saison des pluies. Le mois le plus chaud est août, tandis que le plus froid est janvier. Des chutes de neige sont usuelles en janvier et février. Les meilleures périodes pour visiter Tokyo et Kyoto sont le printemps, idéal pour admirer le spectacle des cerisiers en fleurs, et l'automne qui offre de belles couleurs dans les tons orangés.

Permis de conduire. Les permis délivrés par la France sont valables accompagnés d'une traduction japonaise. Celle-ci s'obtient à la JAF (Japan Automobile Federation).

www.jaf.or.jp/inter/translation/index_e.htm

Train. Le Shinkansen, l'équivalent du TGV français, assure des liaisons rapides entre Tokyo et Kyoto (140 00 JPY). Compter 3h30.

S'envoler. En vols directs avec Air France

(www.airfrance.fr) et Japan Airlines

(www.fr.jal.com).

Achats. Kyoto est une ville intéressante pour l'artisanat local. Il faut acheter les kimonos dans le quartier de Gion. Quant aux céramiques, il y a pléthore de modèles comme ceux d'Arita (bleu profond), de Bizen (reflets rouge et brun), de Hagi (bols clairs aux fines craquelures)... On les trouve notamment près d'une des entrées du marché aux poissons. Les bols et les coffres en laque sont aussi de beaux objets à rapporter.

SÉJOURNER

Aman Tokyo

The Otemachi Tower, 1-5-6 Otemachi, Chiyoda-ku, Tokyo 100-0004

Tél. : +81 03 5224 3333

www.aman.com/resorts/aman-tokyo

84 chambres et suites (de 71 m² à 157 m²) à partir de 580 € environ la nuit en Deluxe room.

Amanemu

2165 Hazako Hamajima-cho, Shima-shi, Mie 517-0403

Tél. : +65 6715 8855

www.aman.com/resorts/amanemu

Fort de son succès à Tokyo, le groupe Aman a ouvert depuis peu sa seconde adresse au Japon : l'Amanemu, premier resort thermal de la collection. Situé à Shima, à environ 300 km au sud-ouest de Tokyo, l'Amanemu est facilement accessible par le train à grande vitesse depuis Tokyo et Kyoto. Il bénéficie d'une situation

unique dans le Parc National d'Ise Shima, reconnu comme un véritable trésor national, réputé pour ses sanctuaires shinto et pour ses fermes perlières.

24 suites et 4 villas de 2 chambres, toutes avec leur *onsen* privé, ainsi qu'un vaste spa, une piscine, un restaurant et un lounge. À partir de 850 € en Mori suite vue jardin.

Four Seasons Kyoto

445-3 Myohoin Maekawa-cho Higashioji-dori Shibutani-sagaru, Higashiyama-ku, Kyoto 605-0932

Tél. : +81 75 541 8288

www.fourseasons.com/kyoto

123 chambres, dont 13 suites, à partir de 470 € environ la nuit en Deluxe room.

VOYAGISTE

Tselana Travel, spécialiste du voyage sur mesure, propose un séjour à partir de 9 484 € par personne (sur une base double) incluant :

- Les vols Aller Paris - Tokyo et Retour Osaka - Paris sur Air France en classe éco, taxes incluses

- Les transferts privés

- Les billets de train : Tokyo - Nagoya // Nagoya - Kashikojima // Kashikojima - Kyoto

- 3 nuits à l'Aman Tokyo en Deluxe room, petit-déjeuner inclus

- 2 nuits à l'Amanemu en Sora suite, petit-déjeuner inclus

- 3 nuits au Four Seasons Kyoto en Deluxe room, petit-déjeuner inclus

- Les excursions suivantes avec un guide francophone privé incluses :

Journée d'excursions à Tokyo (8h - le marché de Tsukiji, le quartier d'Asakusa, les jardins du palais impérial et son musée Sannomaru Shozokan, cours privé de calligraphie ou une cérémonie de thé), demi-journée d'excursion à Kyoto (5h - le Kinkakuji Temple, le Ryoanji temple, le quartier des Geishas de Gion).

À propos de Tselana Travel : cette agence basée à Paris, organise à partir de l'Europe des voyages d'exception, loin des circuits envahis par le tourisme de masse, pour ceux qui désirent découvrir autrement la diversité d'une Afrique préservée, les îles enchantées de l'Océan Indien et du Pacifique, la beauté sublime de l'Amérique du Sud, les hauts lieux culturels de l'Europe et l'enivrante Asie. Tselana Travel crée pour ses clients des voyages uniques et raffinés : safaris d'exception, croisières de rêve, destinations golf, spa ou gastronomie, îles paradisiaques, riads féériques, week-ends culturels...

Informations & réservations :

15 rue Monsigny, 75002 Paris

Tél. : +33(0)1 55 35 00 30 et www.tselana.com

UNIQUE HOTEL SPA 2017

MAGAZINE POUR VOYAGEUR EXIGEANT



#1

DISPONIBLE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

OU SUR COMMANDE UNIQUEHOTELSPA.COM / RUBRIQUE CONTACT